



Pol.éthique

Bureau de rédaction, analyse, conseil
Ch. des Ouches 16
1203 Genève

Déconstruire l'aversion pour l'économie ; mieux comprendre le discours ambiant Ateliers d'initiation à l'économie

Des ateliers d'initiation à l'économie pour :

- ⇒ faire comprendre quelques mécanismes de base de l'économie pour dépasser les craintes selon lesquelles l'économie est trop compliquée, inintéressante, que nous n'avons aucun pouvoir ni marge de manœuvre face aux mécanismes économiques ;
- ⇒ acquérir des connaissances en aidant à comprendre les principaux mécanismes et idées de base de la théorie orthodoxe ou néoclassique, c'est-à-dire la théorie majoritairement enseignée et à la source des politiques de nombreux grands décideurs (FMI, Banque mondiale, responsables des banques centrales, ministres en charge des finances, conseillers politiques, etc.) ;
- ⇒ acquérir des outils aidant à décrypter ces idées en replaçant la genèse de ces dernières dans leur contexte historique ;
- ⇒ identifier nos actions en aidant à prendre conscience que nous avons un pouvoir d'action face à l'économie, notamment par nos actes de consommation et d'épargne ou de choix politiques (par exemple : plus ou moins d'impôts ?) ;
- ⇒ présenter des visions alternatives.

A titre illustratif : le mot « économie » vient du grec « oikos nomos » : la gestion de la maison.

- Pourquoi donc l'économie domestique n'est donc pas prise en compte dans notre système économique où seul ce qui a un prix est considéré ?
- Ce qui a un prix est comptabilisé au niveau des nations par un indice : le PIB. Le PIB a été mis en place après-guerre pour mesurer les efforts de reconstruction, en particulier du tissu industriel. Aujourd'hui, économistes, politiques et médias continuent d'assimiler la croissance du PIB à celui du bien-être des populations malgré toutes les limites du PIB : pas de prise en compte du travail bénévole ; pas de prise en compte des atteintes à l'environnement si ce n'est au titre de réparations ; prise en compte d'activités destructrices.
- Quels sont mes apports économiques comptabilisés dans le PIB ? Et tous ceux qui ne le sont pas ? Quelle part de mon temps quotidien, je consacre aux uns et aux autres ?

Atelier « De quoi s'agit-il ? »

Se repérer dans les diverses approches et définitions de l'économie. La nature : un bien comme un autre ? Et moi, quel/le « "homo" œconomicus » je suis ?

Objectif « acquisition de connaissances »

- Qu'entend-on par « ressources rares » en économie ? Par « besoins » ? Qu'est-ce qui fonde la richesse et la valeur en économie ?
- Quels sont les mécanismes qui permettent de faire correspondre les ressources et les besoins : présentation du marché, de « la loi de l'offre et de la demande ».

Objectif « acquisition d'une vision critique »

- Comment en est-on arrivé à une contestation du marché comme unique mécanisme de régulation de la production et de la répartition des biens ?

Objectif « identifier nos actions »

- Quels sont mes critères de choix quand je dois faire une dépense ?

Précision du sens spécifique à l'économie de certains termes autour de la définition standard selon laquelle *l'économie consiste en l'allocation de ressources rares et limitées face à des besoins illimités à usage alternatif*. L'économie considère les biens naturels (eau, sols, air, minerais, etc.) comme des biens « non rares » avec pour conséquences, l'actuel épuisement d'un certain nombre d'entre eux ainsi qu'une contribution au réchauffement climatique. Malgré les forts taux de chômage au « Nord » et de travail informel au « Sud », le travail est considéré comme « rare » en économie. Pour comprendre ces postulats de l'économie orthodoxe, il est important de saisir comment ces derniers se sont mis en place depuis le Siècle des Lumières, notamment :

- comment et pourquoi la nécessité du marché comme facteur de régulation de la société a vu le jour dans la pensée des économistes ? Cf. le « doux commerce » de Montesquieu face aux guerres de conquête de territoire ou la vision de « l'ordre spontané du marché » de Friedrich Hayek face à la montée du nazisme et du stalinisme ;
- de quand date la contestation du marché comme seul mécanisme de régulation ;
- pourquoi son grand retour dans les années 1980.

Poursuite de la réflexion.

Quels sont mes choix de consommation ? Pourquoi ? Quelles sont mes contraintes dans ces choix ? Dépendent-elles uniquement de la confrontation entre offre et demande ?

Atelier « Comment circulent l'argent et les biens ? »

Les grands acteurs et actrices du circuit économique : entreprises, ménages, Etat, secteur financier, etc. Epargne et prélèvements obligatoires : fuites du circuit ? freins à la consommation et à la production ? Comme je me situe parmi ces acteurs ?

Objectif « acquisition de connaissances »

- Connaître qui sont les grands acteurs et actrices du circuit économique ainsi que les flux réels et monétaires qui les lient.

Objectif « acquisition d'une vision critique »

- Se poser la question de nos relations non monétaires avec les acteurs économiques.

Objectif « identifier nos actions »

- Se situer parmi ces acteurs concernant mes relations économiques (donc monétaires) mais aussi non économiques.

Ménages, Etat, entreprises, banques et sociétés financières, organisations à but non lucratif, reste du monde constituent les grands acteurs et actrices du circuit économique qui sont liés par des « flux réels » et des « flux monétaires »

Présentation sous forme de schémas entre les différents acteurs : relations matérielles (flux réels) et financières (flux monétaires) entre les acteurs et actrices. Exemple :

- entreprises et ménages : offre de travail des ménages (flux réel) contre salaires (flux monétaire) ;
- ménages et Etat : paiement d'impôts (flux monétaire) contre offres d'écoles, de routes, de lignes électriques (flux réel)

Poursuite de la réflexion.

Quels sont mes liens avec les différents acteurs dans ma vie de tous les jours que ce soit à titre professionnel sur le marché du travail, ou privé.

Atelier « Comment se forme et se répartit la valeur ajoutée de l'entreprise ? »

L'apport des facteurs « travail » et « capital » dans la production. La rémunération de l'actionnaire comme objectif principal de l'entreprise: quelle en est l'origine ? En quoi je suis touché/e ou non par les arbitrages dans la répartition du profit de l'entreprise ?

Objectif « acquisition de connaissances »

- La répartition de la valeur ajoutée (VA) des entreprises entre ses diverses « parties prenantes » : fournisseurs, employées et employés, actionnaires, Etat : comment se fait-elle ?

Objectif « acquisition d'une vision critique »

- La rémunération de l'actionnaire comme objectif principal pour l'entreprise: comment en est-on arrivé là ? Quelles conséquences économiques pour les différentes parties prenantes ?

Objectif « identifier nos actions »

- Quel est mon rôle : comme employé/e ? comme consommateur/trice ? comme pensionné/e ou futur/e pensionné/e ?

L'entreprise est considérée comme la principale source de richesse (contrairement à l'Etat qui ponctionnerait cette richesse). Il ne faut donc surtout pas contrecarrer le dynamisme de

l'entreprise par trop de taxes, impôts ou règlements. Parallèlement, priorité est donnée à la « valeur actionnariale ». L'actionnaire est mis au cœur du dispositif de l'entreprise : il prend des risques en la finançant et, dès lors, il est normal qu'il soit rémunéré en conséquent. Aussi, on a assisté, ces trente dernières années, à une tendance à la baisse de la rémunération des salariés – compensée par des possibilités de maintenir leur niveau de vie grâce au crédit - et une hausse de la rémunération des actionnaires. Comment la valeur ajoutée se répartit après la rémunération des fournisseurs : paiement des salaires, amortissement des facteurs de production, versement d'un bénéfice aux actionnaires, d'un intérêt aux banques, paiement d'impôts à l'Etat, constitution de fonds destinés à l'autofinancement ?

Poursuite de la réflexion

Discussion autour des arbitrages entre nos différents rôles (employé/e, contribuable, consommateur/trice, épargnant/e, preneur/euse de crédit) et nos différents besoins.

Atelier « Quel rôle de l'Etat dans la répartition des richesses ? »

Les défis des politiques économiques : chômage, croissance, équilibres extérieurs, inflation. Endettement de l'Etat ou politique d'austérité : pourquoi ces choix ? Quel est mon rôle comme citoyen/ne - contribuable ?

Objectif « acquisition de connaissances »

- Comprendre ce qu'on entend par « politique budgétaire » et « politique monétaire »
- Présentation des défis antagonistes auxquels les gouvernements doivent s'attaquer : lutte contre le chômage, lutte contre la hausse des prix, recherche de la croissance, recherche des équilibres de la balance extérieure.

Objectif « acquisition d'une vision critique »

- La question des équilibres budgétaires et de la dette de l'Etat.

Objectif « identifier nos actions »

- Quel est mon rôle comme citoyen-ne et contribuable ? Quel rôle doit avoir l'Etat selon moi ?

Présentation de la politique keynésienne, c'est-à-dire, une politique qui part du principe qu'en cas de crise économique l'Etat doit réinsuffler de l'argent dans le circuit économique pour le faire redémarrer. Ce type de politique a été pratiqué aux Etats-Unis dans les années 1930 pour lutter contre la crise de 1929. Elles ont été parallèlement théorisées par John Maynard Keynes dont les idées ont inspiré tout le programme de relance d'après-guerre (grands travaux, mise en place systématique des politiques sociales de redistribution, contrôle de la monnaie par les gouvernements). Elles justifiaient un certain niveau d'endettement des Etats. Devenues désuètes avec le grand retour du libéralisme économique dans les années 1980, il est à nouveau question de ce type de régulation depuis la crise de 2008 (lancement des programmes de « Green New Deal », tentative de régulation des marchés financiers, lutte contre les paradis fiscaux et l'évasion fiscale).

Poursuite de la réflexion

Recensement des différents apports de l'Etat ; réflexion pour savoir dans quelle mesure l'impôt est une ponction sur le revenu ou un moyen de financement de biens publics dont je peux bénéficier.

Atelier « La croissance : indice de bien-être ou objectif destructeur ? »

Les limites du PIB et de sa croissance. Quels indicateurs alternatifs ? En quoi je participe, ou non, à la course à la croissance par mes choix de consommateur/trice, d'épargnant/e ?

Objectif « acquisition de connaissances »

- Qu'est-ce que le Produit intérieur brut (PIB)? A quoi sert-il ? D'où vient-il ?

Objectif « acquisition d'une vision critique »

- Pourquoi, à l'encontre de ce que nous communiquent nos gouvernants, la croissance du PIB n'est pas synonymes de croissance du bien-être.
- Les limites du PIB et de sa croissance.

Objectif « identifier nos actions »

- En quoi je participe à la course à la croissance par mes choix de consommateur/trice ou d'épargnant/e.

Ce qui a un prix est comptabilisé au niveau des nations par un indice : le PIB. Le PIB a été émis en place après-guerre pour mesurer les efforts de reconstruction, en particulier du tissu industriel. Aujourd'hui, économistes, politiques et médias continuent d'assimiler la croissance du PIB à celui du bien-être des populations malgré toutes les limites du PIB.

Le séminaire s'attachera à expliquer de quoi est composée le PIB sous l'angle de la production (somme de la valeur ajoutée des entreprises), en quoi cette mesure est utile mais quelles sont ses limites. Concernant ces dernières, les constats à faire sont les suivants : la croissance n'a pas profité à l'ensemble des humains de la planète ; le PIB ne dit rien de la façon dont les fruits de la croissance sont répartis ; à partir d'un certain seuil, il n'y a plus de lien entre richesse matérielle et santé ; le PIB ne prend pas en compte les activités bénévoles ou les tâches domestiques pourtant essentielles pour la vie d'une société ; il ne tient pas compte des impacts négatifs sur l'environnement.

Poursuite de la réflexion.

Quel avenir : croissance verte ? décroissance ? sobriété heureuse ? prospérité sans croissance ?

Atelier « Des pistes pour sortir de la crise ? »

Une triple crise financière, sociale et environnementale. Des alternatives ? Economie sociale et solidaire ? prospérité sans croissance ? partage du travail ? sobriété heureuse ? En quoi je contribue à alimenter une autre économie ?

Objectif « acquisition de connaissances »

- Brève présentation de la triple crise que nous traversons : sociale (montée des inégalités et de la désagrégation sociale), environnementale (changement climatique et

atteintes à notre environnement), économique (l'explosion de la finance reposant sur un système d'endettement généralisé).

Objectif « acquisition d'une vision critique »

- Une triple crise en écho à trois croyances : l'allocation optimale des ressources par le marché ; la nécessité de la croissance pour faire tourner la machine économique ; la mise à disposition illimitée de ressources par la nature.

Objectif « identifier nos actions »

- A quelles alternatives à la vision de l'économie comme « allocations de ressources rares et limitées à des besoins illimités », je peux participer ? Quelles sont les petits pas que je peux déjà faire ? Quels seraient ceux plus ambitieux auxquels je suis prêt-e à participer (économie verte, partage du temps de travail réparti entre femmes et hommes, sobriété heureuse, décroissance, etc.)

Malgré la hausse constante du PIB mondial, il y a toujours énormément de pauvres dans le monde. Près d'un milliard d'êtres humains souffrent de la faim dans les pays du Sud. Au Nord, en 2011, près d'un quart de la population est menacée de pauvreté ou d'exclusion sociale. La croissance a été source d'une dégradation constante de notre environnement : hausse des gaz à effet de serre, diminution de la qualité des sols arables, des surfaces de pâturages et de forêts, des ressources en eau douce, disparition d'espèces végétales ou animales. Enfin, la dérégulation des marchés financiers conduit à la multiplication des bulles et des crises. Ces crises ont de sévères répercussions au niveau économique mais aussi social et environnemental alors qu'il devient urgent d'avoir pour priorité la lutte contre le changement climatique et celle contre la désagrégation du tissu social. Le séminaire donnera quelques éclairages de cette triple crise.

Poursuite de la réflexion

Discussion autour des pistes que nous avons pu repérer autour de nous pour construire une « autre économie ».

© Pol.éthique ; 05.11.2015